

Paul Veyne Lauréat du prix de la BnF 2017

Pour sa neuvième édition, le prix de la BnF a été décerné à Paul Veyne. C'est l'un des plus grands historiens de l'Antiquité romaine, le spécialiste des langues anciennes et l'écrivain, auteur d'une œuvre considérable, qui est distingué pour l'ensemble de son œuvre.

Le Prix de la BnF récompense un auteur vivant de langue française pour l'ensemble de son œuvre, quelle que soit sa discipline. Il est doté d'un montant de 10 000 euros grâce à l'initiative de Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF.

Pour Laurence Engel, présidente de la BnF et du jury qui a choisi le lauréat : « *Le prix couronne cette année un auteur et un penseur dont l'œuvre embrasse toute l'histoire et la littérature du monde antique, dont l'inspiration se nourrit d'un dialogue naturel et constant avec les poètes et les philosophes contemporains, dont le propos éclaire aussi avec acuité l'actualité. Paul Veyne incarne la figure de l'intellectuel qui sait jouer avec force et subtilité de la distance et de l'engagement nécessaires à son art et utiles à notre vie.* »

Né en 1930, Paul Veyne est professeur honoraire au collège de France. On lui doit de nombreux ouvrages de référence sur le monde antique, bien connus du grand public, notamment celui qui interroge l'imaginaire des anciens : *Les grecs ont-ils cru en leurs mythes ?* (Seuil, 1983).

C'est à travers la lecture de l'*Odyssée* que Paul Veyne prend conscience, à onze ans, de la beauté de ces livres fondateurs qui l'accompagnent encore aujourd'hui – lui qui a publié récemment une nouvelle et éclatante traduction annotée de l'*Énéide* de Virgile. De cette illumination première sort quelques années plus tard sa thèse, *Le pain et le cirque*, (Seuil, 1975), ouvrage majeur sur l'Antiquité romaine qui rompt avec les méthodes traditionnelles de l'École des Annales.

Ses amitiés et ses fidélités sont nombreuses : de Michel Foucault, son « caïman » à l'École normale supérieure, à Raymond Aron, René Char – à qui il consacre un livre (*René Char en ses poèmes*, Gallimard, 1990) ou Jacques Le Goff... Dans un de ses derniers livres, récits de souvenirs, *Et dans l'éternité, je ne m'ennuierai pas* (Albin Michel, 2014), Paul Veyne raconte ainsi son itinéraire intellectuel et intime et fait la preuve que l'homme de science est aussi pleinement un homme des sens. En 2015, il publie, *Palmyre, l'irremplaçable trésor* (Albin Michel), une réflexion sur l'histoire de Palmyre et sa destruction récente et en 2016, *La villa des mystères à Pompéi* (Gallimard).

Le jury est composé de Laurence Engel, présidente de la BnF, Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF et fondateur du Prix, Christine Albanel, Antonin Baudry, Frédéric Beigbeder, Dominique Bona, Jérôme Clément, Antoine Compagnon, Georges Lavaudant, Christophe Ono-dit-Biot, et Elisabeth Quin.

Précédents lauréats du Prix de la BnF : Philippe Sollers (2009), Pierre Guyotat (2010), Patrick Modiano (2011), Milan Kundera (2012), Yves Bonnefoy (2013), Mona Ozouf (2014), Michel Houellebecq (2015), Jean Echenoz (2016).

Contacts presse

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias

01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon, chargée de communication presse - 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr